

La Vaccination

Visioconférence des aînés du cdH du mardi 26 janvier 2021 à 14h30.

Yve Van Houte, médecin, Co président de la commission santé des aînés, introduit les thèmes de la réunion : « Faire le point sur les vaccinations ».

Il pose différentes questions : A quoi sert un vaccin ? Quels sont les types de vaccin et sont-ils sûrs ? Permettent-ils de reprendre une vie normale ? Il constate qu'aujourd'hui 70 pourcent des belges disent qu'ils sont disposés à être vaccinés.

André Bosly présente le premier intervenant en l'occurrence le professeur Benoît Muylkens, virologue moléculaire à l'U Namur. Celui-ci insiste sur le fait qu'en se vaccinant la population cherche à se protéger contre cette maladie qui est grave chez 14 pourcents des malades et également à se protéger contre la circularité du virus. Dans ce cas il s'agit de se protéger et de protéger les autres.

Le professeur Muylkens relève différents éléments :

Les spicules présents à la surface virus SARS Covid-2 sont constitués de glycoprotéines appelées protéine S. Celle-ci est la clé de la pathologie. Elle interagit avec la cellule hôte (attachement et fusion) et entraîne la production par l'Hôte d'ARN messager spécifique de la protéine S. Celle-ci, présente à la surface des cellules infectées, entraîne une réponse immunitaire par la production d'anticorps et une réponse cellulaire des lymphocytes.

La durée de la protection immunitaire est aujourd'hui de 7 à 8 mois et l'existence d'une collaboration inédite pour la préparation des vaccins est importante aujourd'hui. L'efficacité des vaccins actuellement disponibles atteint 95 % et cela permet d'éviter les formes graves de la maladie. Très peu d'effets secondaires ont été observés lors des essais et la surveillance à propos de ces essais est poursuivie encore aujourd'hui. De plus il faut relever qu'un nombre très élevé de patients ont été observés lors de ces essais.

André Bosly présente ensuite la seconde intervenante : le Docteur Patricia Eeckeleers, médecin généraliste, Vice-Présidente de la société scientifique de médecine générale. Elle relève une flambée brutale des contaminations au retour des vacances de Carnaval 2020. Elle relève également l'impréparation des pouvoirs publics concernant la saga des masques et des tests. Il s'agissait pour eux d'éviter l'engorgement des services d'urgence hospitaliers en réalisant le tri des patients.

Concernant la santé publique une difficulté s'est rapidement posée aux médecins généralistes confrontés aux consultations par téléphone.

Les tests se sont développés à partir de juin 2020 et actuellement on observe une vague d'anxiété problématique accrue par les médias. La vaccination suscite beaucoup d'espoir et beaucoup de questions. Durant le 2^{ème} confinement on observe la détresse psychique des patients surtout chez les personnes âgées et chez les jeunes.

La vaccination suscite des questions sur les effets secondaires à long terme et sur la durée de la protection. Il faut relever qu'en cas d'une 3^{ème} vague, la mortalité diminuerait.

Conclusions.

La pandémie a démontré l'importance d'une première ligne de soin solide ainsi que la flexibilité importante des structures hospitalières mais également la gestion parfois chaotique de la lutte contre l'épidémie.

André Bosly remercie les 2 orateurs et Etienne Vanderroost organise la discussion :

1. Le professeur Muylkens pense que la réponse vaccinale sera moindre à l'égard des cancéreux en traitement et André Bosly ajoute que dans ce cas l'efficacité vaccinale peut être moindre, mais que l'administration du vaccin ne constitue pas un danger pour le patient.
2. On ne peut pas changer de vaccin entre la 1^{ère} et la 2^{em} dose ;
3. L'adhésion de la population à l'égard de la vaccination s'est considérablement améliorée étant donné que les belges en ont marre du confinement et adhèrent dès lors à la vaccination.
4. La coordination entre le conseil scientifique et les décideurs politiques doit être améliorée afin de donner plus de confiance à la population. Il y a parfois, explique le Docteur Eeckeleers des décisions contradictoires des autorités. Le professeur Muylkens regrette l'ultra médiatisation des avis individuels : le monde est devenu un village sans autorité mondiale et sans cohérence européenne.
5. A propos de l'approvisionnement en vaccins, la réaction politique tant au niveau belge qu'europpéen doit être beaucoup plus forte à l'égard des firmes pharmaceutiques.
6. Plusieurs questions sont posées : Pourquoi regrette-t-on le test salivaire ? Pourquoi ne pas distribuer dans la population des masques FFP2 ? Va-t-on recevoir un certificat mentionnant le type de vaccin reçu ?

CONCLUSION.

André Bosly remercie les 2 intervenants. Il espère que l'on pourra entrevoir bientôt le bout du tunnel. Nous n'étions pas préparés à cette pandémie et la réaction des autorités a manqué de transparence et de cohérence. La vaccination est la seule façon d'en sortir.